

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 47 (2020)

Marie-Louise Pelus-Kaplan

Jochen Hoock (1939–2019)

DOI: 10.11588/fr.2020.1.86649

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

JOCHEN HOOCK

(1939–2019)

Jochen Hooock, né à Münster (Allemagne) et décédé en mai dernier en Bretagne, dans le Finistère où se trouvait sa résidence secondaire, a illustré la construction, aux XX^e et XXI^e siècles, d'une nouvelle Europe universitaire.

Époux de Marie-Claire Hooock-Demarle, universitaire française spécialiste des études germaniques, il a été lui-même l'illustration vivante des collaborations scientifiques franco-allemandes, et plus largement européennes, qui se sont développées à partir des années 1960/1970.

Après avoir commencé en Allemagne, aux Universités de Munich et de Münster, des études d'histoire et de droit, Jochen Hooock obtient une bourse de la fondation Volkswagenwerk qui lui permet d'aller poursuivre ses études à Paris: tout en suivant parallèlement les cours de la Sorbonne et de l'Institut des Sciences Politiques où il obtient son diplôme en Sciences Politiques, il devient entre temps, en Allemagne, assistant dans le cadre de la chaire de Science politique de l'Université de la Ruhr, puis l'assistant de l'historien Reinhart Koselleck à l'Université de Heidelberg. En 1970, il soutient à la Sorbonne, sous la direction de Georges Lavau, une thèse d'histoire contemporaine consacrée à la réforme de l'État français sous la troisième république (1880–1936). De 1969 à 1973, il participe, en tant que représentant des assistants, à la commission des sciences historiques dans le cadre des travaux préparatoires à la fondation de la nouvelle université de Bielefeld. Il y entre en 1976 en qualité de collaborateur scientifique aux côtés de Reinhart Koselleck.

Entre 1974 et 1976, il travaille activement dans les archives françaises à sa future thèse d'habilitation consacrée aux marchands de Rouen aux XVII^e et XVIII^e siècles, habilitation qu'il soutiendra en 1981. Pendant toute cette période, il participe, à l'EHESS, au séminaire de Pierre Jeannin, avec lequel il collabore déjà à un nouveau projet de recherche collective sur «les savoirs marchands dans l'Europe moderne», projet soutenu financièrement par la fondation Volkswagen.

Chargé en 1986–1987 de cours d'histoire à l'Université Paris I, il devient bientôt professeur d'histoire moderne à l'Université de Paderborn, avant d'être en 1992 élu à l'Université Paris 7 – Denis Diderot sur un poste de professeur d'histoire moderne, poste couplé à une chaire Jean Monnet (histoire de l'Europe) qu'il occupera jusqu'à sa retraite, prise en 2007.

De 1998 à 2002, il assume dans sa nouvelle Université parisienne de hautes fonctions administratives: membre du CA, il devient Vice-Président chargé de la Recherche. Toujours soucieux de développer les relations franco-allemandes, il fonde en partenariat avec l'Université de Bielefeld le cursus intégré franco-allemand «Histoire», qui connaît très vite un vif succès, non démenti jusqu'à aujourd'hui même. Directeur du laboratoire «Sociétés Occidentales», qui plus tard deviendra, sous une autre direction, l'actuelle équipe d'accueil ICT (Identités-Cultures-Territoires), il anime, au sein de son séminaire de master et doctorat, des recherches portant principalement sur l'histoire économique et sociale de l'Europe moderne, tout en organisant des activités et des rencontres scientifiques pluridisciplinaires. Avant, et surtout depuis son départ en retraite, tout en continuant à publier, il a joué un rôle important dans les milieux scientifiques en qualité de membre des comités éditoriaux de la «Revue de Synthèse» et de la collection «Évolution de l'Humanité», ainsi que comme président de la fondation «Pour la Science».

À cette carrière d'envergure internationale correspond une place de premier plan dans les publications en sciences humaines. Les points forts des recherches de Jochen Hooock résident

d'abord dans l'histoire économique et sociale de l'Europe moderne, mais aussi dans l'étude de la praxéologie économique, et dans celle de la théorie de l'Histoire.

Sans nul doute, la plus importante de ses publications est l'ouvrage collectif *»Ars mercatoria«*, réalisé en collaboration, d'abord avec Pierre Jeannin (EHESP), puis avec Pierre Jeannin et Wolfgang Kaiser (Université Paris I). Il s'agit d'une encyclopédie réunissant les manuels et traités publiés à l'époque moderne à destination des marchands de tous les pays d'Europe, voire du monde. Trois volumes, couvrant la période 1470–1700, sont déjà parus à Paderborn chez Schöningh, en 1991, 1993 et 2001; le volume 4 (en deux parties) qui couvre le XVIII^e siècle et comprend en conclusion une vaste synthèse rédigée par Jochen Hoock, est en cours de publication.

Outre cette œuvre monumentale, Jochen Hoock a publié, tant en allemand qu'en français, plusieurs études consacrées à l'histoire économique et sociale de la France et de l'Allemagne, soit à l'époque moderne, soit sur la longue durée (du XIV^e au XIX^e siècle), seul¹ ou en collaboration avec d'autres, comme Neithard Bulst et Franz Irsigler², ou encore, plus récemment, avec Neithard Bulst et Wolfgang Kaiser, une étude sur le comté de Lippe au XVIII^e siècle³. Dernièrement, son nom apparaît parmi les auteurs de la nouvelle *»Histoire de Rouen«*⁴, et parmi les traducteurs et commentateurs de l'ouvrage de Johann Beckmann, *»Entwurf der allgemeinen Technologie«* (1806), ouvrage publié à Rennes en 2017 sous la direction commune de Guillaume Carnino, Liliane Hilaire-Perez et Jochen Hoock.

Mais loin d'être limités à ses propres recherches, les apports de Jochen Hoock à la science historique concernent aussi les travaux d'autres éminents chercheurs, tel notamment le volume de 1996, *»Marchands du Nord«*⁵, qui réunit une grande partie des principaux articles de Pierre Jeannin (1924–2004); telle encore la traduction en français, en collaboration avec Marie-Claire Hoock-Demarle, d'un ouvrage allemand de Reinhart Koselleck sur la théorie de l'Histoire⁶.

A côté de l'histoire économique et sociale de l'Europe moderne, Jochen Hoock a laissé plusieurs importantes études sur l'histoire du droit et de la science politique⁷.

Outre la traduction de Reinhart Koselleck citée plus haut, Jochen Hoock a également apporté d'autres contributions à l'histoire de la science historique. Nous citerons ici notamment *»Pour une épistémologie de la controverse historiographique. A propos des débats d'outre Rhin«*⁸. Dans les derniers temps, face à l'évolution politique de l'Europe, il était revenu à ses travaux sur les années 30 et projetait un numéro de la *»Revue de Synthèse«* consacré à *»l'actualité des fascismes«*, titre de son dernier article. De même, sa dernière intervention publique lors

- 1 Jochen HOOCK, *Familie zwischen Tradition und Moderne. Studien zur Geschichte der Familie in Deutschland und in Frankreich, vom 16. bis zum 20. Jahrhundert*, Göttingen 1981.
- 2 ID., *Bevölkerung, Wirtschaft und Gesellschaft. Stadt-Land Beziehungen in Deutschland und Frankreich, 14.–19. Jahrhundert*, Trèves 1983.
- 3 ID., *Die Grafschaft Lippe im 18. Jahrhundert. Bevölkerung, Wirtschaft und Gesellschaft eines deutschen Kleinstaates*, Bielefeld 1993.
- 4 Yannik MAREC (dir.), *Histoire de Rouen*, vol. 1, Rouen 2019.
- 5 Pierre JEANNIN, *Marchands du Nord*, éd. Jochen HOOCK, Philippe BRAUNSTEIN, Paris 1996.
- 6 Reinhart KOSELLECK, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, éd. Marie-Claire HOOCK-DEMARLE, Jochen HOOCK, Paris 1990.
- 7 Nous citerons ici en particulier les articles *»Discours commercial et économie politique en France au XVIII^e siècle: l'échec d'une synthèse«* (dans: *Revue de Synthèse* IV/1 (1987), p. 57–74), *»Dimensions analytiques et herméneutiques d'une histoire historique du droit«* (dans: *Annales, Histoire, Sciences Sociales* 44/6 (1989), p. 1479–1490), *»Economie politique et histoire. Le temps retrouvé«* (dans: *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 48/2 (2001), p. 2007–2010), *»Jus Publicum Europaeum. Zur Praxis des europäischen Völkerrechts im 17. und 18. Jahrhundert«* (dans: *Der Staat* 50 (2011), p. 422–435), *»Le métier de juriste. Entre règle de droit et expérience de l'Histoire«* (*Revue de Synthèse* 132 (2011), p. 277–291).
- 8 (avec Wolfgang Kaiser), dans: *Revue de Synthèse* 130. 6^e série/4 (2009), p. 1–17.

du colloque dédié à Koselleck, qui s'est tenu en mars 2019 à l'ENS, traitait de l'immédiat après-guerre en Allemagne sous le titre: »Reinhart Koselleck, la Génération 45 et le cas Carl Schmitt«.

Pour conclure cette biographie d'un éminent historien et universitaire européen, j'aimerais pouvoir évoquer brièvement sa personnalité, souligner sa profonde gentillesse, son sens de l'amitié et de la convivialité, des qualités étroitement partagées avec son épouse Marie-Claire Hoock-Demarle.

MARIE-LOUISE PELUS-KAPLAN